

Chrétiens de bonne volonté : la politique

Comprendre le principe

- Politique : du latin *politicus* (relatif au gouvernement) ; du grec *politikos*, de *polis*, ville au sens de cité état, qui concerne le citoyen.
- Dans la doctrine sociale de l'Eglise : l'approche de la politique par les chrétiens est inséparable de la notion de Bien Commun que tous les hommes de bonne volonté doivent rechercher au nom de la justice et de la charité. En participant, selon ses charismes, à la communauté politique, le chrétien a la responsabilité de contribuer à faire progresser le Royaume de Dieu déjà en marche. C'est ainsi que Pie XI (puis François dans l'encyclique) a dit : « la politique est le champ de la plus vaste charité ». Nos évêques nous appellent à un juste discernement en la matière et proposent des critères en ce sens.
- Dans le chapitre 5 de FT, intitulé "La meilleure politique", le Pape François veut tracer les grandes lignes d'une politique du bien commun au service du peuple (156). Ce qui est populaire est ce qui contribue au bien du peuple (162).
- Il invite à dépasser les clivages politiques traditionnels et met en garde contre le plus grand biais de l'action politique : la « concupiscence », querelles d'ego et intérêts mesquins (166).
- L'idée centrale pour guider notre réflexion politique, c'est le « travail pour tous » comme dimension inaliénable de la vie sociale, comme meilleur chemin vers une existence digne (162).
- Cette réforme des pratiques politiques s'inscrit dans une double dimension :
 - la charité sociale qui nous fait aimer le bien commun et chercher le bien de toutes les personnes doit nous guider dans la construction des rapports sociaux, économiques et politiques (182)
 - la terre comme prêt que chaque génération reçoit et doit transmettre à la génération suivante (178)
- Pour que cet ordre social et politique (dont l'âme sera la charité sociale) prenne sens, la maturation d'institutions internationales devient indispensable. Elles doivent être plus fortes et efficacement organisées, avec des autorités désignées équitablement par accord entre les gouvernements nationaux et dotées de pouvoir pour sanctionner (165).
- Chaque être humain est artisan de son destin. Chacun de nous doit exercer sa compétence quand il le peut (subsidiarité), orienter sa créativité et son rêve de progrès vers des voies nouvelles (179).
- L'attention des plus forts vers les plus faibles et les pauvres est au cœur de l'engagement politique.

« Extrait » pape François - Fratelli Tutti (3 octobre 2020, veille de la St François)

15. (...) On se sert du système politique pour exaspérer, exacerber et pour polariser. (...) La politique n'est plus une discussion saine sur des projets à long terme pour le développement de tous et du bien commun mais uniquement des recettes de marketing visant des résultats immédiats qui trouvent dans la destruction de l'autre le moyen le plus efficace. Dans ce jeu mesquin de disqualifications, le débat est détourné pour créer une situation permanente de controverse et d'opposition.

154. Une meilleure politique, mise au service du vrai bien commun, est nécessaire pour permettre le développement d'une communauté mondiale, capable de réaliser la fraternité à partir des peuples et des nations qui vivent l'amitié sociale. Au contraire, malheureusement, la politique prend souvent aujourd'hui des formes qui entravent la marche vers un monde différent.

162. La grande question, c'est le travail. Ce qui est réellement populaire – parce qu'il contribue au bien du peuple –, c'est d'assurer à chacun la possibilité de faire germer les semences que Dieu a mises en lui, ses capacités, son sens d'initiative, ses forces. C'est la meilleure aide que l'on puisse apporter à un pauvre, c'est le meilleur chemin vers une existence digne. C'est pourquoi j'insiste sur le fait qu'« aider les pauvres avec de l'argent doit toujours être une solution provisoire pour affronter des urgences. Le grand objectif devrait toujours être de leur permettre d'avoir une vie digne par le travail ». (...) En effet, « il n'existe pas pire pauvreté que celle qui prive du travail et de la dignité du travail ». (...)

176. Pour beaucoup de personnes, la politique est aujourd'hui un vilain mot et on ne peut pas ignorer qu'à la base de ce fait, il y a souvent les erreurs, la corruption, l'inefficacité de certains hommes politiques. S'ajoutent les stratégies qui cherchent à affaiblir la politique, à la remplacer par l'économie ou la soumettre à quelque idéologie. Mais le monde peut-il fonctionner sans la politique ? Peut-il y avoir un chemin approprié vers la fraternité universelle et la paix sociale sans une bonne politique ?

182. Cette charité politique suppose qu'on ait développé un sentiment social qui dépasse toute mentalité individualiste : « La charité sociale nous fait aimer le bien commun et conduit à chercher effectivement le bien de toutes les personnes, considérées non seulement individuellement, mais aussi dans la dimension sociale qui les unit ». Chacun n'est pleinement une personne qu'en appartenant à un peuple, et en même temps, il n'y a pas de vrai peuple sans le respect du visage de chaque personne. Peuple et personne sont des termes qui s'appellent. Cependant, on prétend aujourd'hui réduire les personnes aux individus, facilement dominés par des pouvoirs en quête d'intérêts fallacieux. La bonne politique cherche des voies de construction de communautés aux différents niveaux de la vie sociale, afin de rééquilibrer et de réorienter la globalisation pour éviter ses effets de désagrégation.

186. Il y a un amour dit "élicite" qui consiste dans les actes procédant directement de la vertu de charité envers les personnes et les peuples. Il y a également un amour "impéré" : ces actes de charité qui poussent à créer des institutions plus saines, des réglementations plus justes, des structures plus solidaires. Ainsi, « l'engagement tendant à organiser et à structurer la société de façon à ce que le prochain n'ait pas à se trouver dans la misère est un acte de charité tout aussi indispensable ». C'est de la charité que d'accompagner une personne qui souffre, et c'est également charité tout ce qu'on réalise, même sans être directement en contact avec cette personne, pour changer les conditions sociales qui sont à la base de sa souffrance. (...)

187. Cette charité, cœur de l'esprit de la politique, est toujours un amour préférentiel pour les derniers qui anime secrètement toutes les actions en leur faveur. Ce n'est qu'avec un regard dont l'horizon est transformé par la charité, le conduisant à percevoir la dignité de l'autre, que les pauvres sont découverts et valorisés dans leur immense dignité, respectés dans leur mode de vie et leur culture, et par conséquent vraiment intégrés dans la société. Ce regard est le cœur de l'esprit authentique de la politique. (...) L'éducation est au service de cette voie pour que chaque être humain puisse être artisan de son destin. Le principe de subsidiarité révèle ici sa valeur, inséparable du principe de solidarité.



Situations vécues par des équipiers

- Pour un contrat de copropriété, le prix du gaz est stable depuis plusieurs années. Le contrat arrive à échéance le 28 février 2022. Le 24 février la guerre éclate en Ukraine. Le prix de l'énergie grimpe : le distributeur propose un prix 2,25 fois plus élevé que la veille. A 15h le même jour, le prix a été multiplié par 4.
Le choix politique du gouvernement russe et le début de la guerre en Ukraine ont, entre autres, un impact sur le coût de la consommation de gaz en France.
- Un équipier témoigne de son questionnement lors des élections présidentielles : fermement opposé aux évolutions envisagées par certains sur la fin de vie, il se demande jusqu'à quel point il doit s'en tenir à ce seul critère, ou rester dans une approche globale du meilleur choix ou bien encore s'abstenir.
- Le choix actuel du « tout numérique » pour les démarches exclut de nombreuses personnes qui ne sont pas en capacité d'utiliser les moyens informatiques (personnes âgées, handicapées, étrangères...). Comment utiliser les progrès techniques tout en respectant les capacités de chacun afin de ne laisser personne au bord du chemin?

Au sein de votre équipe vous êtes invité à porter un témoignage personnel.



Matthieu 25, 31-46 : « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait »

Autres textes: Samuel 8, Psaume 82 (81) 1-8, Matthieu 22 15-21



Proposition de questions pour une vie d'équipe

- Quel amour ai-je mis dans le travail ? En quoi ai-je fait progresser le peuple/la société ? Quelle marque ai-je laissée dans la vie de la société, quels liens réels ai-je construits, quelles forces positives ai-je libérées, quelle paix sociale ai-je semée, qu'ai-je réalisé au poste qui m'a été confié ? (cf 197)
- Avons nous des exemples directs d'impacts de la politique dans notre quotidien? Y a-t-il dans ma vie, des actes, des prises de position, des façons d'être qui prennent un sens politique?
- Comment suis-je citoyen? Quels sont mes engagements pour mon quartier, ma ville ou mon pays?
- Quel est mon rapport avec la politique?

Proposition de mise en œuvre concrète

- Chacun est appelé à identifier une action concrète, une attitude, une initiative, même très simple, qu'il pourrait mettre en œuvre.
- S'informer concrètement des propositions des partis et candidats.
- Participer à des plaidoyers politiques : lettres, pétitions ou interpellations des décideurs afin de défendre une cause.
- Participer aux débats citoyens / interroger des élus via réseaux sociaux / courriels connus
- Suis-je engagé ou prêt à m'engager dans un parti politique ou une institution représentative ?



Pour aller plus loin

"La politique est la forme la plus haute de la charité, car elle cherche le bien commun". saint Thomas d'Aquin, repris par le pape François (rencontre avec des jeunes le 20 mai 2019).

- Dans un monde qui change, retrouver le sens du politique, par le Conseil permanent des Évêques de France Edition CERF Octobre 2016

- Gaudium et spes chapitre 4 paragraphes 73 à 76

- Martin Niemöller, pasteur et théologien protestant opposant au nazisme (1892-1984) : "Quand les nazis sont venus chercher les juifs, je n'ai rien dit car je n'étais pas juif. Quand ils sont venus chercher les communistes, je n'ai rien dit car je n'étais pas communiste. Quand ils sont venus chercher les syndicalistes, je n'ai rien dit car je n'étais pas syndicaliste. Quand ils sont venus me chercher il n'existait plus personne pour protester."

- Centesimus Annus, Encyclique de 1991 de Jean Paul II. 46 : "l'Eglise apprécie le système démocratique, comme système qui assume la participation des citoyens..."

- Caritas in Veritate, Encyclique de 2009 de Benoît XVI. 57: (les croyants ont) "le devoir d'unir leurs efforts à ceux de tous les hommes et de toutes les femmes de bonne volonté appartenant à d'autres religions ou non croyants, afin que notre monde soit effectivement conforme au projet divin".